

Les Trésors du CRCCF est une chronique qui vise à vous faire découvrir certains fonds d'archives exceptionnels disponibles pour consultation au centre.



Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), créé en 1958, est un centre de recherche, rattaché à la Faculté des arts, dont l'objectif est de susciter et de développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises.

**Pour de plus amples informations :**

Centre de recherche en civilisation  
canadienne-française  
Université d'Ottawa  
Pavillon Lamoureux, pièce 271  
145, rue Jean-Jacques-Lussier  
Ottawa (Ontario) Canada K1N 6N5

Tél. : 613.562.5877 Téléc. : 613.562.5143

Courriel : crccf@uottawa.ca

Site internet : www.crccf.uottawa.ca

## Trésor d'archives Gustave Lacasse « Le lion de la Péninsule »

par Nicole Bonsaint, archiviste

*Trésors d'archives* vous présente Gustave Lacasse (1890-1953), journaliste, médecin, poète et homme politique engagé. Il fut un ardent défenseur de la langue française et mena un combat sans relâche contre le Règlement XVII (1912-1927), qui interdisait l'utilisation



Famille du sénateur Gustave Lacasse (1890-1953), héros de la résistance au Règlement XVII à Windsor et dans le comté d'Essex : 1<sup>re</sup> rangée : Hector, Annette, Jean-Louis; 2<sup>e</sup> rangée : Hubert, Mme Lacasse (Marie-Anne Saint-Pierre), Lucien, Gustave, Hélène; 3<sup>e</sup> rangée : Aline, Maurice, Yvon, Fernand, Georgette / Tecumseh, Ontario, 1941.  
Université d'Ottawa, CRCCF. — **Fonds Gustave Lacasse (P37)**, Ph37-9.

du français comme langue d'enseignement dans les écoles de l'Ontario. Sa forte personnalité, ses convictions, sa détermination, son dévouement et son engagement dans cette lutte lui ont valu le surnom de « Lion de la Péninsule ». Son fils Maurice dans son ouvrage *Le lion de la Péninsule*, disait de son père et je cite :

« Médecin, il pouvait peu à peu, aborder la lutte sociale. Ce qu'il fit. Épris d'aventures et de mouvement, imprégné de culture et d'esprit français, il arbore résolument ses couleurs et affiche son dogme. Il prend la résolution d'aller planter sa tente ailleurs que dans la province de Québec. Il choisit l'Ontario, très réfractaire, en ce temps-là, à l'enseignement du français dans les écoles, et il s'installe à Tecumseh, comme aurait fait un missionnaire se préparant à évangéliser des infidèles!...une hérédité historique qui s'affirme!...»

Né le 7 février 1890 à Sainte-Élisabeth-de-Joliette au Québec, il était le fils de François-Xavier-Onésime, notaire, et d'Annie Gernon, il était l'avant-dernier d'une famille de cinq enfants. De son premier mariage à Marie-Anne Saint-Pierre, en 1915, il a eu 11 enfants dont 7 garçons : Maurice, Fernand, Hubert, Hector, Jean-Louis, Lucien, Yvon et 4 filles : Aline, Hélène, Georgette, Annette. Il a fait ses études au Petit séminaire de Montréal et à l'Université Laval de Montréal en médecine. Il a été reçu médecin à l'âge de 23 ans. Il a fait son internat à l'Hôtel-Dieu

de Windsor et il s'est installé à Ford City en 1913 pour y pratiquer la médecine. Cette petite ville située près de Windsor et de Tecumseh se trouvait dans le diocèse de l'évêque Michael Francis Fallon, fervent partisan du Règlement XVII.

Très tôt, Gustave Lacasse épouse la cause franco-ontarienne avec son collègue médecin, Damien Saint-Pierre. Membre actif de plusieurs organismes patriotiques (Société Saint-Jean-Baptiste entre autres) il donne plusieurs conférences et devient même vice-président de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (qui deviendra l'Association canadienne-française de l'Ontario en 1970). Il est également membre de la Commission des écoles séparées de Tecumseh (1925-1927) et maire de 1927 à 1928. En 1931, il fonde *La feuille d'érable*, hebdomadaire de langue française, qui se veut l'organe officiel des Canadiens-français de la Péninsule des Grands-Lacs. Il dirige le journal durant 21 ans et publiera plus de 1 100 numéros sous 12 pseudonymes, qu'il utilisait en fonction des sujets traités : pour les sujets politiques et patriotiques il signait Civis, Perspicax ou Jean de Fierbois, pour la question scolaire, il signait Magister et pour les éditoriaux en anglais, il signait Gerald Dillon.



Le sénateur Gustave Lacasse, [ca 1950] / Larose. Université d'Ottawa, CRCCF. **Fonds Gustave Lacasse (P37)**, Ph37-4.

Le Fonds d'archives témoigne des activités de Gustave Lacasse dans les domaines de la langue, notamment la crise du Règlement XVII; de l'éducation, du journalisme, de la création littéraire et de la politique. Il témoigne aussi des ses activités au sein de divers organismes. En complément d'information, il est intéressant de consulter les fonds suivants : Fonds Angéline-Lacasse (P120); Fonds Maurice-Lacasse (P57); Fonds Fernand-Lacasse (P297); Fonds La Feuille d'Érable (C115); Fonds Georges-Michaud (P62); Fonds Paul-François-Sylvestre (P179); Fonds Le Droit (C71) et Fonds Association canadienne-française de l'Ontario, (ACFO), (C2). Son implication sociale lui a valu d'être nommé au Sénat en 1928, à l'âge de 38 ans. Il est décédé le 18 janvier 1953 à Windsor (Ont.).